

THÉÂTRE DU BALCON

28 rue Guillaume Puy - Avignon

7 au 30
juillet
22h15
relâches
11, 18, 25

04 90 85 00 80

À l'initiative de



Un spectacle créé au

Théâtre du  **Rond Point**



Night in White Satie

L'Adami fête Satie

mise en scène Pierre Notte

avec Donia Berriri, Anita Robillard,

Nelson-Rafaell Madel, Kevin Mischel et Nicole Croisille



Contact PRESSE

Francesca Magni

06 12 57 18 64 – francesca.magni@orange.fr

Night in white Satie
L'Adami fête Satie
Erik Satie / Pierre Notte

avec

Donia Berriri
Anita Robillard
Kevin Mischel
Nelson-Rafaell Madel
et
Nicole Croisille

Lumières, **Antonio de Carvalho**
Son et régie générale, **David Geffard**

AVANT-PREMIERE PARIS

Le 12 juin à 20h

Théâtre du Rond-Point, salle Jean Tardieu

GENERALE DE PRESSE AVIGNON

Le 7 juillet à 22h15

Théâtre du Balcon, Festival d'Avignon

Du 7 au 30 juillet 2017 à 22h15, relâches les 11, 18 et 25 juillet

NIGHT IN WHITE SATIE - L'ADAMI FÊTE SATIE

textes et musiques de Erik Satie

conception, textes additionnels, mise en scène, Pierre Notte

assistanat, Anita Robillard

chorégraphies, Kevin Mischel

lumières, Antonio de Carvalho

son, David Geffard

arrangements et piano, Donia Berriri

vidéos, Mathias Lameda

« PLUS JE CONNAIS LES HOMMES, PLUS J'ADMIRE LES CHIENS »

LE SPECTACLE

Une maison de famille avec piano à queue. Et cuisine.

On dîne, chaque soir, on parle. Débats. On chante, on grignote. Mais les phrases sont de Satie, les chansons aussi. Un jeune homme, Erik Satie lui-même, génie familial, parle peu, ne s'y retrouve pas, dans cette famille où l'on rend des hommages, où on parle de tout, de rien, dans le vide, alors il danse. Il bouge, il quitte la famille et la tribu, le clan, casse les codes, misanthrope peut-être, et il danse, s'échappe, s'évade.

On dîne toujours, on rêve d'être un autre, une autre, une Diva de l'empire, un chat adoré, d'être soudain hors de cette catastrophe : les autres, le clan, comme Satie fuyait le monde, drôle et fou, cinglant, cassant, perdu. On en fait un cabaret, avec de la danse, du chant, des drôleries et du tragique, un repas tout en blanc, une fête funèbre, un vrai cabaret refuge de ceux qui ne trouvent pas leur place dans le monde.

On dit du Satie, on chante du Satie, on joue du Satie, on fait du Satie, on danse et on devient Satie, on le raconte, on l'incarne, on déploie sa folie, on la danse et on la chante.

Donia Berriri , Anita Robillard, Kevin Mischel, Nelson-Rafaell Madel : un danseur joueur, une chanteuse comédienne, un comédien chanteur, une pianiste chanteuse... Ils font la cuisine, préparent la fête et la défaite, ils jouent la catastrophe d'être ensemble.

Et débarque, en guest des guests, la star des cabarets anciens, variété et jazz réconciliés, la grace des grandes dames de la chanson, elle a connu Satie et Ravel quand ils étaient adolescents : Nicole Croisille s'offre un petit verre de Côtes du Rhône, et entonne des airs de Satie, dans un joyeux bordel qu'elle ponctue d'insolentes citations : « On peut tout faire avec trois trompettes. Tout. ».

« JE M'APPELLE SATIE, COMME TOUT LE MONDE. »

L'Adami fête les cent cinquante ans d'Erik Satie. Pierre Notte rassemble comédiens, musiciens, danseurs pour un cabaret autour de Satie.

L'Adami gère et fait progresser les droits des artistes-interprètes en France et dans le monde. Elle les soutient également financièrement pour leurs projets de création et de diffusion.

ERIK SATIE

Il naît à Honfleur pour contrarier son père qui préférait la campagne. Il fuit l'école et sa rigidité, choisit les militaires. Mais pas longtemps. Il aurait découvert la musique tzigane au détour d'une rue, avant de devenir le roi des cabarets et du music-hall. Il invente des titres dingues pour titiller Debussy ; *Gymnopédies*, *Morceaux en forme de poire...* *Parade* ou *Socrate* l'envoient se glisser dans les pages du Robert. Il écrit des petits poèmes et des grands *Mémoires d'un amnésique*. Toujours paradoxal. Il danse avec Picabia, déteste Wagner, bichonne Picasso. Pour lui, Apollinaire aurait inventé le mot « surréaliste ». À Dada, le Satie. Mais il préfère attendre la postérité pour devenir l'un des compositeurs les plus importants de l'histoire de la musique.

L'ADAMI FÊTE SATIE

À l'occasion des cent cinquante ans du bonhomme à faux-cols et vraie folie, l'Adami, maison des artistes interprètes, a demandé à Pierre Notte d'orchestrer une grande fête en septembre 2016, au Théâtre du Rond-Point, où l'œuvre de Satie révélerait les multiples facettes du travail d'interprète. Annick Le Goff, Florence Müller, Anita Robillard, Silvie Laguna, Estelle Meyer, deux danseurs de Kader Attou, les musiciens des Yeux Noirs, Paul-Marie Barbier du Caravan Palace, Nicole Croisille, Michel Fau, Éric Slabiak, et autres surprises... Autant d'artistes réunis par l'œuvre du drôle de type, héros des ratages artistiques via toutes ses audaces ; un auteur plus vivant que bien d'autres sauf qu'il est mort avant tout le monde.

AVIGNON LE BALCON

Grand succès de la représentation au Rond-Point : L'Adami et le Théâtre du Rond-Point ont souhaité poursuivre l'aventure, et présenter au Rond-Point, en juin 2017, puis au Festival off d'Avignon, au Théâtre du Balcon, le spectacle dans une petite formation, autre forme, mêmes textes, même montage et même esprit...

ENTRETIEN AVEC ERIK SATIE...

L'Adami fait sa fête à Satie, êtes-vous content ?

J'en suis tout ému. Oui mon gros. Je vais devenir plus que malade : vaniteux. Je ne le mérite pas.

Allez, allez, ne dites pas ça.

Tout le monde vous dira que je ne suis pas un musicien. C'est juste.

Quand même, vous avez fait des jolies choses, non ?

On peut tout faire avec trois trompettes. Tout.

Parlez-nous un peu de vous...

Pour ce qui est de moi, je suis né à Honfleur (Calvados), arrondissement de Pont-l'Évêque, le 17 mai 1866. Après une assez courte adolescence, je devins un jeune homme ordinairement potable, pas plus. C'est à ce moment de ma vie que je commençais à penser et à écrire musicalement. Oui. Fâcheuse idée ! Très fâcheuse idée !

Ah oui ? Pourquoi ?

Car je ne tardais pas à faire usage d'une originalité (originale) déplaisante, hors de propos, antifrançaise, contre nature, etc. Alors, la vie fut pour moi tellement intenable, que je résolus de me retirer dans mes terres et de passer mes jours dans une tour d'ivoire - ou d'un autre métal (métallique). C'est ainsi que je pris goût pour la misanthropie ; que je cultivais l'hypocondrie ; et que je fus le plus mélancolique (de plomb) des humains. Je faisais peine à voir - même avec un lorgnon en or contrôlé. Oui.

C'est vrai que vous êtes un peu misanthrope...

L'homme ne peut être parfait. Je ne leur en veux nullement : ils sont les premières victimes de leur inconscience et de leur manque de perspicacité. Pauvres gens ! Ainsi, les plains-je.

Et que faites-vous de vos journées ?

Mon lever : à 7h18 ; inspiré : de 10h23 à 11h47. Je déjeune à 12h11 et quitte la table à 12h14. Salulaire promenade à cheval, dans le fond de mon parc : de 13h19 à 14h53. Autre inspiration : de 15h12 à 16h07. Occupations diverses (escrime, réflexions, immobilité, visites, contemplation, dextérité, natation, etc.), de 16h21 à 18h47. Le dîner est servi à 19h16 et terminé à 19h20. Viennent des lectures symphoniques, à haute voix : de 20h09 à 21h59. Mon coucher a lieu régulièrement à 22h37. Hebdomadairement, réveil en sursaut à 3h19 (le mardi).

On ne peut pas en savoir plus ?

Je regrette de ne pas vous montrer mes empreintes digitales (de doigt). Oui. Je ne les ai pas sur moi, et ces reproductions spéciales ne sont pas belles à voir.

Et la musique alors ?

Cet art m'a fait plus de mal que de bien, lui : il m'a brouillé avec nombre de gens de qualité, fort honorables, plus que distingués, très « comme il faut ».

Au final, vous êtes un grand musicien ou un petit imposteur ?

Personnellement, je ne suis ni bon ni mauvais. J'oscille, puis-je dire. Aussi, n'ai-je jamais fait réellement de mal à quiconque - ni de bien, au surplus.

Vous êtes célébré à Avignon, temple du spectacle vivant, est-ce que ça vous ressuscite ?

Certains artistes veulent être enterrés vivants, on a bien le temps d'être dans un cimetière.

Oui mais bon, quand même, vous êtes enterré. À Arcueil.

ERIK SATIE est le plus grand musicien du monde ; quiconque est en désaccord avec cette notion est prié de quitter la salle. Et quiconque habite dans une tour est un touriste.

Je ne comprends plus ce que vous dites.

Il faut éviter qu'une idée de derrière la tête ne vous descende dans le derrière.

Si on avait su, on se serait fait plutôt Debussy ou Ravel.

Ravel refuse la légion d'honneur. Mais toute sa musique l'accepte.

Ça c'est pas très cool. Moi j'aime beaucoup le Boléro de Ravel de Debussy.

S'il me répugne de dire tout haut ce que je pense tout bas c'est uniquement que je n'ai pas la voix assez forte.

Vous dites n'importe quoi.

D'aspect très sérieux, si je ris, c'est sans le faire exprès.

J'en ai marre de parler avec vous, j'ai besoin de moments plus structurés.

Ce que je sais c'est que vous êtes un cul. Si j'ose dire - un cul sans musique.

« Erik Satie », c'est ridicule ce nom.

J'ai connu autrefois un pauvre homme qui par scrupule n'a jamais voulu coucher chez lui, disant que son nom était un nom à coucher dehors. Ce souvenir ne m'est pas désagréable.

Vous êtes perché, non ?

Il se passe en ce moment à mon sujet, une chose assez originale, je suis accusé de m'être laissé passer pour un fou alors que je suis aussi raisonnable que vous et moi.

On dit du fou que c'est celui qui a tout perdu, sauf la raison.

Ça c'est vrai, comme disait Napoléon Premier quand il faisait fusiller quelqu'un.

Bon. Puisque c'est comme ça, je vais sortir le clebs.

Plus je connais les hommes, plus j'admire les chiens.

Ah oui tiens, c'est vous qui avez dit ça ?

Je m'appelle Erik Satie, comme tout le monde.

(propos recueillis par Pierre Notte)

EXTRAITS.

Chanson

Texte Pierre Notte

Musique *Gnossienne*, Erik Satie

« si j'avais du bleu là
et du rouge aux lèvres
autour de mes yeux la
couleur d'une fièvre
verte
j'aurais le geste mou
les mains fines et lentes
un long cou le nez a-
quilin
la voix in-
dolente
si j'avais le turban
d'une sultane
m'aimerais-tu
si j'étais une femme
j'aurais la peau blanche ou bien noire
ébène
ou jaune ou mate ou blême
rousse tachetée
si je gardais les traces de mes peines
passées les trésors
mon or thésaurisé
m'aimerais-tu quand même

si j'étais femme
avec mes us mes
coutumes et mes larmes
juste au bas du ventre
une courbe fendue
dessine en mon centre
le l du mot élue
un goût marin
de sel
dans le triangle
au creux du coude
parfum de miel
ou d'ambre
le petit bout des seins rose bonbon
pointes pointues
pointées petites fraises
au bout du bas du dos dans le vallon
le flot le fleuve et l'eau
la glace la braise
m'aimerais-tu
quand même si j'étais femme
à décrocher
la lune et les étoiles
à m'épargner la chaîne
la croix le voile »

(...)

Dialogues

DONIA - « BRÈVES – SUITE »

NELSON - « Bien que je sois catholique, je n'ai jamais souhaité que le nombre des archevêques de Paris fût porté à trois cents environ. Jamais. »

KEVIN - « J'ai connu autrefois un pauvre homme qui par scrupule n'a jamais voulu coucher chez lui, disant que son nom était un nom à coucher dehors. Ce souvenir ne m'est pas désagréable. »

NELSON - « Don au pape. Ce don se compose d'un splendide béret basque en argent, entièrement doublé en acajou, d'un saladier en alpaga et d'une pipe en écume de cochon. »

KEVIN - « Je n'ai plus la notion du temps, ni celle de l'espace. Et même, il m'arrive parfois de ne pas savoir ce que je dis. »

NELSON - « Ça c'est vrai, comme disait Napoléon Premier quand il faisait fusiller quelqu'un. »

L'EQUIPE ARTISTIQUE

PIERRE NOTTE

Pierre Notte est auteur, metteur en scène, compositeur, comédien. Il est artiste associé au Théâtre du Rond-Point depuis 2009. Il a été secrétaire général de la Comédie-Française, journaliste et rédacteur en chef du magazine *Théâtres*. Il a signé notamment les pièces *L'Histoire d'une femme* ; *Sur les cendres en avant* ; *L'homme qui dormait sous mon lit* ; *Pédagogies de l'échec* ; *Ma folle otarie* ; *Les Éprouvés* ; *C'est Noël tant pis* ; *Les Couteaux dans le dos* ; *J'existe (foutez-moi la paix)* ; *Deux petites dames vers le Nord* ou encore *Moi aussi je suis Catherine Deneuve*. Il a mis en scène ses propres pièces, ainsi que *Kalashnikov* de Stéphane Guérin, *Night in white Satie*, *L'Adami Fête Satie* pour la grande salle du Rond-Point, et *Noce* de Jean-Luc Lagarde. En 2017, les éditions Gallimard publient *Tokyo, Catherine et moi*, récit. Il vient d'achever son troisième roman *Quitter le rang des assassins*.

NICOLE CROISILLE

Elle jouait récemment sous la direction d'Olivier Desbordes *Cabaret* de John Kander et Fred Ebb et *l'Opéra de quat'sous* de Kurt Weill et Bertolt Brecht. Dans une mise en scène de Nicolas Briançon, elle jouait en 2016 la tenancière d'*Irma la douce* d'Alexandre Breffort et Marguerite Monnot. Elle s'est engagée pendant 8 ans à défendre *Les Monologues du Vagin* par intermittence pour « aider à faire évoluer les mentalités face aux secrets et tabous qui concernent la féminité et par conséquent la place des Femmes dans la Société ».

Elle a participé sous la direction de Pierre Notte à la soirée *Night in white Satie*, l'Adami fête Satie au Théâtre du Rond-Point sur le grand plateau. Danseuse à la Comédie-Française, elle a été tour à tour mime avec Marcel Marceau, meneuse de revue, actrice de théâtre, de cinéma et de comédie musicale, mais c'est surtout dans la chanson qu'elle s'est illustrée auprès du grand public. Elle a chanté dans les caves de Saint-Germain-des-Prés et dans les clubs de Chicago. Elle a connu un succès fulgurant en 1966 avec *Un homme et une femme*, la chanson du film de Claude Lelouch. Elle s'est ensuite affirmée comme l'une des grandes chanteuses françaises des années 1970 avec des titres comme *Une femme avec toi*, *Parlez-moi de lui*, ou *Téléphone-moi*.

DONIA BERRIRI

Donia Berriri, alias Achille, commence le piano à l'âge de dix ans. Très tôt, elle se passionne pour la musique, en particulier pour le jazz, et projette de devenir musicienne. Elle a étudié le piano, le saxophone et l'harmonie au conservatoire et obtenu une maîtrise de musicologie à l'Université de Paris VIII. Elle a notamment accompagné L, Camélia Jordana (pour qui elle a signé le titre *Illégale* sur son dernier album), Nosfell (qu'elle a invité à chanter en duo sur son premier album), Rodolphe Burger, Estelle Meyer... Depuis 2015, elle collabore avec Pierre Notte (*Sur les cendres en avant, Night in white Satie*). Elle est par ailleurs auteure-compositrice-interprète. En 2014, elle sort son premier EP *Achille* dont elle décide de garder le nom pour la scène, en hommage à Debussy, né Achille-Claude. En avril 2015 paraît aux Éditions du Cygne son premier recueil de poésie *L'Inconnu Cardinal* illustré par Fanny Michaëlis et préfacé par Camélia Jordana. Il est lu en novembre 2016 à la Comédie-Française par la comédienne Jennifer Decker qu'elle accompagne alors sur scène, clavier-voix. Son premier album « Iris » sort en mars 2017 sous le label Le Furieux dirigé par Antoine Sahler.

ANITA ROBILLARD

Anita Robillard a passé son enfance sur les routes avec la troupe du Grand Magic Circus de Jérôme Savary, elle intègre après le bac la classe Libre du Cours Florent sous la direction de Michel Fau et Jean-Michel Rabeux. Elle tournera pour la télévision sous la direction de Pierre Grimblat, Marion Sarraut, Michel Favart, Charlotte Silvera aux côtés de Richard Bohringer, Isabel Otero, Francis Huster, Jean-Pierre Cassel, Nicole Croisille. Elle joue pour différentes troupes, notamment *Les Mangeuses de chocolat* d'Armando Llamas, m.e.s Flavien Dareau (Théâtre de Nesles), *L'Illusion comique* de Corneille, m.e.s Manon Savary (Théâtre du Champ de Bataille/Jacques Garcia). En 2012 elle écrit et joue *L'éclat d'une araignée au plafond* m.e.s Manon Savary, à La Loge, au Théâtre de la Cité Internationale et à la maison Daniel Ferry (MJC Nanterre). Elle fonde en 2014, sa propre compagnie, *Acéphale*, et écrit en collaboration avec Ivan Robillard la pièce *Hors d'elles* (création en 2018 m.e.s Ivan Robillard).

KEVIN MISCHEL

Il s'est tourné vers le théâtre et la danse au même moment, dès 13 ans, mais c'est en dansant qu'il a réussi à se canaliser dans un premier temps. Artiste complet et autodidacte, il ne voulait pas suivre de formation ou une école. En découvrant la « street dance » ou « danse hip hop », l'énergie et la force de cet art étaient une évidence : cela lui a permis de tout extérioriser. Il en est devenu un spécialiste, notamment en côtoyant Bruno Falcon aka « Poppin Taco » (coach artistique de Michael Jackson) et d'autres pionniers en France. Il a pu collaborer avec des metteurs en scène français et étrangers prestigieux, tels que Dominique Boivin, Kader Attou, ou José Montalvo. Il obtient le rôle du Majordome dans *Zoopsie Comedi* de Dominique Boivin & Christian Lacroix. Il interprète un rôle majeur pour la compagnie Accrorap dans les pièces *The Roots* et *Opus 14* puis il se tourne vers des collaborations avec des artistes musicaux. Il est notamment interprète pour Patricia Kaas dans le concert *Kaas chante Piaf* dès 2012. Il accompagne également les artistes Bobby Mc Ferrin en 2015 ainsi que Camille et Jean-François Zygel dans le cadre d'une improvisation sur scène au Théâtre du Châtelet. En parallèle Kevin suit des cours d'acting avec Jack Waltzer de l'Actors Studio. Il joue dans le court métrage *Un corps dans la ville* du réalisateur Nicolas Habas. Au cinéma, après un long casting sauvage, il se fait remarquer par Houda Benyamina, réalisatrice, pour interpréter le 1^{er} rôle masculin du film *Divines*, le film a reçu la Caméra d'or au festival de Cannes, le César du meilleur 1^{er} film. Ce fut une belle et riche collaboration, décisive dans son parcours d'acteur. Enfin il est retenu pour le 1^{er} rôle masculin du long métrage de Marc Fouchard, le réalisateur de *The way of tea* et commencera à tourner dès avril 2017.

NELSON-RAFAELL MADEL

Il se forme en Martinique notamment auprès de Yoshvani Medina, metteur en scène cubain, puis de Claude Buchvald à Paris. Il a joué sous la direction de Yoshvani Medina, Claude Buchvald, Pierre Guillois, Naidra Ayadi, Marie Ballet, Evelyne Torroglosa, Sandrine Brunner, Paul Nguyen, Néry Catoire, Damien Dutrait, Stella Serfaty, Margaux Eskenazi, Frédéric Fisbach, Ricardo Miranda. Il a fondé la compagnie Théâtre des Deux Saisons en 2007. Il est metteur en scène de *Minoé*, d'Isabelle Richard-Taillant (2010), *P'tite Souillure* de Koffi Kwahulé (2013), *Nous étions assis sur le rivage du monde*, de José Pliya (2014), *Erzuli Dahomey, déesse de l'amour*, de Jean-René Lemoine (2016). Il a été assistant à la mise en scène de Claude Buchvald, Pierre Guillois, Marie Ballet, Naidra Ayadi, etc. Il est également membre fondateur du collectif La Palmera.

Contact Compagnie :
En Votre Compagnie, Olivier Talpaert 06 77 32 50 50
www.envotrecompagnie.fr